

Analyse du spectacle «Prélude»

Biographie succincte du chorégraphe et de la compagnie

Kader Attou est un danseur et chorégraphe français né en 1974 à Saint-Priest, près de Lyon. Issu d'une famille d'origine algérienne. À Saint-Priest, il découvre le hip-hop dans les années 1980. Le mouvement culturel en plein essor à cette époque. Fasciné par cette danse urbaine, il s'y consacre avec passion et développe rapidement un style unique, mêlant techniques hip-hop, théâtre, et danse contemporaine. En 1989, il fonde la compagnie Accrorap.

En 2008, Kader Attou devient directeur du Centre Chorégraphique National de La Rochelle, une première pour un artiste issu du hip-hop. À l'CCN il développe des projets ambitieux, qui explorent des thèmes universels tels que l'humanité, la mémoire et la diversité culturelle. Aujourd'hui à travers de son art Kader Attou continue à promouvoir le hip-hop comme une forme artistique à part entière.

La Compagnie Accrorap La compagnie Accrorap est fondée en 1989 à Saint-Priest, près de Lyon, par Kader Attou, Mourad Merzouki, Eric Mezino et Chaouki Saïd. Dès ses débuts, elle se distingue en mêlant la danse hip-hop, alors émergente en France, à d'autres formes artistiques telles que le théâtre, la danse contemporaine et les arts visuels. En 1994, leur spectacle "Athina" marque un tournant dans la reconnaissance du hip-hop comme une discipline artistique légitime, capable de transcender ses racines urbaines.

Quel est le propos chorégraphique ?

Le spectacle surnomme "Prélude". Ce mot désigne, au sens propre, une introduction ou une ouverture qui précède un événement ou une action. Le titre révèle pleinement le thème de l'œuvre. Le thème de l'œuvre chorégraphique est la notion de début; le début du spectacle comme une vie à part. La source d'inspiration pour la création était des événements réels survenus dans la vie du chorégraphe.

Au début de presque chaque acte, Kader Attou entre en scène et raconte un événement marquant de sa vie.

Les danseurs prennent ensuite le relais et incarnent cette histoire à travers leurs gestes.

Kader Attou explique qu'il est le septième enfant de sa famille, l'un des jumeaux, et qu'il est né en second. La naissance de son frère s'est déroulée facilement et sans problème. En revanche, l'arrivée de Kader a été une surprise pour sa famille, car personne ne savait que Madame Attou portait des jumeaux. Lorsqu'il est finalement né, il ne respirait pas. Les médecins ont dû intervenir en urgence et lui ont tapoté le dos pour l'aider. Ce n'est qu'après cette intervention qu'il a commencé à respirer. Inspirée par cette histoire, la performance comporte deux introductions distinctes : la première, calme et ordinaire, représente la naissance sans problème de son frère ; la seconde, plus énergique et intense, reflète l'arrivée surprenante et mouvementée de Kader.

Les actes suivants retracent l'enfance du chorégraphe à l'école primaire : ses premières tentatives pour répondre en classe, ses premiers échecs, mais aussi les moments de plaisir qu'il a connus dans le cadre scolaire. À travers cette performance, les danseurs¹



illustrent le processus de création d'un spectacle. Ils partagent leurs idées, commettent parfois des erreurs, mais restent toujours animés par une passion profonde pour leur art.

Les actes suivants évoquent les débuts du chorégraphe dans le monde de la danse. À l'âge de sept ans, sa mère l'inscrit, avec son frère, à la boxe. Bien qu'il ait fourni de gros efforts lors des entraînements, il n'a pas réussi à s'y épanouir, car ce n'était pas une passion pour lui. Il se décrit alors comme « le papillon qui ne sait pas voler ». C'est en découvrant la danse qu'il a enfin trouvé sa voie : « ses ailes se sont ouvertes ». À travers cette histoire, le chorégraphe illustre une leçon universelle : dans la mise en scène d'une chorégraphie, comme dans la vie, les réussites n'arrivent pas immédiatement. Il faut parfois traverser des échecs et des tâtonnements pour trouver sa véritable vocation.

Suit alors une grande séquence de 20 minutes, où les danseurs se succèdent en solos, duos, groupes et cercles. Cet enchaînement symbolise le passage du temps : celui que Kader Attou a consacré à se trouver et à évoluer dans l'univers de la danse, ainsi que le temps investi par les danseurs pour donner vie à ce spectacle.

La fin est une séquence très énergique qui métamorphose la scène en une véritable piste de danse. Elle symbolise qu'au-delà de nos débuts, chacun finit par trouver son chemin, sa propre liberté, sa "happy end". Les danseurs livrent une performance époustouflante, et Kader Attou, à travers la danse, atteint enfin son bonheur.



Comment la chorégraphie a traduit le propos chorégraphique dans la gestuelle?

Pendant un long acte, les danseurs évoluent dans un ordre apparemment chaotique. Chacun interprète sa propre chorégraphie, mais certains mouvements sont communs à tous. Par exemple, il y a une traversée avec les bras, où les danseurs semblent ramasser quelque chose en bas pour le porter vers le haut. Ce mouvement est intégré dans la chorégraphie à la discrétion de chaque danseur. A travers cette scène, les danseurs cherchent à

transmettre par leur langage corporel l'idée que, dans la création de leur chorégraphie, ils s'appuient avant tout sur leur expérience personnelle et leurs capacités individuelles. Cependant, même dans leurs solos, ils doivent chercher à développer l'idée principale donnée par le chorégraphe.

Dans ce spectacle, il y avait une scène en duo entre le chorégraphe et un danseur. Le chorégraphe racontait à quel point il s'était efforcé de réussir dans la boxe, tout en étant fasciné par la danse. Son récit était accompagné de mouvements de boxe : ses mains serrées en poings, ses jambes en position de boxeur, avec une respiration caractéristique des combattants. Face à lui, le danseur exécutait son solo, une performance de danse contemporaine. Le danseur s'arrête alors devant le chorégraphe. Ce dernier simule des coups de poing dirigés vers lui, mais le danseur reste immobile. Ensuite, le danseur commence à bouger et, d'un geste du bras, il semble repousser le chorégraphe, qui « s'envole » en coulisses. Cette performance illustre que nous ne pouvons véritablement réussir que dans ce qui vient de notre âme, ce qui touche profondément notre cœur. À travers cette scène, Kader Attou cherche à révéler les coulisses de sa propre compagnie. Contrairement à de nombreuses compagnies où les danseurs se contentent de suivre les instructions du chorégraphe, Kader Attou souhaite aller plus loin et atteindre un véritable résultat artistique. La force et la réussite résident uniquement dans ce qui émerge de nous-mêmes. ²

Comment la chorégraphe a exploité les éléments scénographiques pour renforcer le propos chorégraphique ?

Le décor sur la scène: Un cyclorama se trouvait en arrière-plan de la scène. Les danseurs y créaient diverses figures en jouant avec les ombres. En s'éloignant ou en se rapprochant des projecteurs, ils modifiaient la taille et la netteté de leurs silhouettes. À un moment, ils se sont alignés, mais leurs ombres étaient de tailles différentes. Puis, ces ombres se sont fusionnées pour former une seule figure. Ce passage montre que la réussite d'un spectacle repose sur la participation et la contribution égale de chaque danseur.



Des chaises étaient présentes sur scène presque tout au long de la représentation. En représentant des situations de la vie scolaire du chorégraphe, elles ont permis au spectateur de s'immerger dans l'ambiance de l'école, le ramenant à la place des élèves. Ces chaises ont ainsi servi de symboles, renforçant le lien entre la scène et l'expérience scolaire vécue par Kader Attou.

La lumière: Lors d'un des actes, la scène est plongée dans l'obscurité. À droite, un danseur est assis sur une chaise, tandis qu'à gauche, deux chaises sont disposées, l'une occupée par un danseur, l'autre vide. Le chorégraphe, sous une lumière éclatante, se trouve à gauche de la scène et raconte son parcours, de la boxe à la danse. Il se dirige ensuite vers les chaises et s'assoit. Une douche de lumière tombe alors sur le danseur et le chorégraphe, tandis que la musique slam se lance. Il lit un poème affirmant qu'il est normal de faire des erreurs, car celles-ci nous mènent là où nous devons être. Le danseur se lève et se déplace vers la droite de la scène, la pluie de lumière le suivant. Il rejoint le danseur à côté de lui et prend place sur la chaise. La deuxième danseuse, à son tour, évolue vers la gauche, suivie à son tour par la pluie de lumière. La lumière crée alors un cercle entre les deux côtés de la scène. Le public ressent que cette lumière symbolise le chemin parcouru par Kader Attou pour se réaliser pleinement dans la danse.

Mes impressions en tant que spectatrice sur la pièce chorégraphique

La pièce était relativement simple à comprendre, car la majeure partie de la performance était accompagnée du discours du chorégraphe, qui expliquait littéralement les gestes. L'histoire racontée par Kader Attou et incarnée par les danseurs m'a amené à réfléchir sur ma propre vie : à arrêter de me décevoir en me concentrant sur ce que je ne peux pas faire, et à me rappeler que tout ce qui arrive dans la vie nous mène là où nous devons être, à l'endroit où nous serons heureux.

On peut dire que ce spectacle a été créé pour un public jeune ou pour les amateurs des tendances artistiques de la jeunesse.

En effet, il brise radicalement les codes du théâtre classique. Par exemple, l'accompagnement du spectacle par le chorégraphe et sa propre présence sur scène étaient plutôt inattendus pour le public, tout comme l'utilisation d'un grand nombre de mots dans une production de danse. Le monologue du chorégraphe devient presque un élément scénographique à part entière.

Lorsque Kader Attou a raconté l'histoire de sa naissance, il a permis au public de s'immerger totalement dans ce moment. Il a mis l'accent sur la lettre « p » du mot « pousser » pour souligner le processus de la poussée. Lors de son récit, il a aussi réussi à faire rire le public. Par exemple, il a dit que sa naissance était sa « première apparition sur scène ». Et lorsqu'il a raconté qu'il avait eu du mal à respirer immédiatement après sa

naissance, il a plaisanté en disant que c'était sa « première chute ».

Le hip-hop et le breakdance, qui dominent la représentation. Il est évident qu'une personne aux idées anciennes pourrait ne pas apprécier l'atmosphère de cette scène, notamment le stroboscope utilisé dans le décor. Il lui serait également difficile de ressentir l'énergie dégagée par les danseurs à la fin du spectacle, lorsqu'ils exécutent un saut très haut, comme un kangourou, le mouvement qu'ils ont effectué dès le début de la pièce. Les lumières clignotantes et changeant de couleur, ainsi que les mouvements dynamiques des danseurs, créent une ambiance disco qui capte littéralement le public, le poussant à danser avec les artistes. À la fin de la représentation, tout le public est sorti de bonne humeur et visiblement ravi.

